

sanctuaires, érigés en l'honneur de la mère de Marie, ne les voit-on pas avec bonheur sur toutes les plages, dresser au ciel leur flèche bénie ? Oui ! partout où l'Eglise a planté l'étendard du salut, il y a quelque monument, quelque autel, quelque église sous le vocable de Ste. Anne. L'Angleterre, qui semble destinée à redevenir l'île des Saints, érige des églises à Ste. Anne, mère de cette Vierge, dont leur île a été appelée le douaire. Madrid, capitale de cette Espagne, la plus catholique nation du globe, est consacré à Ste. Anne. Nos lecteurs savent quelle est la dévotion de la France à cette grande sainte qui fut la mère de la Vierge de Lourdes et de la Salette, et qui a sanctifié Auray par les merveilles de sa bienfaisance. Aux Etats-Unis, nos frères exilés n'ont pas oublié celle que leurs mères leur ont appris à bénir avec les premiers mots qu'a bégayés leur voix d'enfant. Plusieurs magnifiques églises attestent la dévotion des Canadiens des Etats-Unis pour la Bonne Ste. Anne. Et en Orient, dans cette Asie qui fut le berceau de Ste. Anne, comme elle fut le berceau du genre humain et de la religion chrétienne, ne croyez pas que la tradition des grandeurs et des vertus de Ste. Anne soit effacée. Son souvenir est vivace comme ces arbres plantés le long des eaux courantes, il se conserve avec la grotte de Bethléem, le chemin du Calvaire, et le Sépulcre de l'Homme-Dieu. Sortez même de la Judée, de cette terre travaillée par les miracles, et visitez ces nations naguère assises tout entières à l'ombre de la mort. Abordez aux rives du Ceylan. Quelle est cette croix qui étin-